



©Thomas Nolf

Berlinale – Generation,  
Mention spéciale du Jury Ours de Cristal  
Cannes écrans Juniors – Prix Collégiens  
Rencontres nationales Jeune public de l'AFCAE (Sarlat)  
Ciné-rencontres de Prades  
Prix du public Solveig Anspach  
Chères-Chéris – En compétition

FESTIVALS

Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre. Lorsque Alexander, son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois. Il devra faire face au chaos intérieur provoqué par ses sentiments naissants afin de vivre pleinement son histoire avec Alexander et de la révéler à tous.

UNE HISTOIRE D'ADOLESCENTS  
DECOUVRANT L'AMOUR

SYNOPSIS



© Thomas Nolf

BIO-FILMOGRAPHIE  
ANTHONY  
SCHATTEMAN

Les films du jeune cinéaste belge Anthony Schatteman s'intéressent à l'univers des jeunes et à leurs relations, marquées par l'éveil de la sexualité. Accordant une grande attention aux émotions difficiles à exprimer, il dépeint des personnages universels auxquels il est facile de s'identifier. Son premier court métrage, *Kiss Me Softly*, a été primé dans des festivals du monde entier. Quatre autres courts métrages ont suivi. Entre 2020 et 2022, il réalise quatre séries dramatiques, dont la série irlandaise *Northern Lights*. *Young Hearts* est son premier long métrage.

AU CINÉMA LE 19 FÉVRIER

RETROUVEZ L'UNIVERS DU FILM SUR   

DISTRIBUTEUR  
EPICENTRE FILMS – Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal  
55 rue de la Mare 75020 Paris - 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

EPICENTREFILMS.COM

UN AMOUR PLUS GRAND QUE TOUT  
LA SEPTIÈME OBSESSION

74<sup>e</sup> International Film Festival Berlin  
Generation  
Special Mention  
PRIX COLLEGIENS  
CANNES  
ÉCRANS  
JUNIORES  
Ciné-Rencontres  
PRIX DU PUBLIC SOLVEIG ANSPACH

COUP DE  
CŒUR  
CINÉMAS  
RÉGIONALS  
DE L'AFCAE



YOUNG  
HEARTS

UN FILM DE ANTHONY SCHATTEMAN

AVEC LOU GOOSSENS ET MARIUS DE SAEGER

AU CINÉMA LE 19 FÉVRIER

ALLOCINE LES INDES citizen citizen PREMIERE LA SEPTIÈME OBSESSION CINE+ OCS

© Thomas Nolf



© Thomas Nolf

## ENTRETIEN AVEC ANTHONY SCHATTEMAN

### Quelle est la genèse du projet ?

Cette histoire est basée sur ma propre expérience de jeune garçon, en butte à son identité sexuelle. Je n'avais jamais vraiment eu de modèles homosexuels au cinéma qui vivaient des histoires d'amour heureuses.

C'est pourquoi, j'ai réalisé ce film pour le jeune garçon que j'ai été. Si j'avais pu voir ce genre de film quand j'avais 12 ans, ma vie aurait peut-être été différente.

Il y a quelques années, le fils d'un ami, âgé de 9 ans, m'a demandé de lui conseiller des films sur le sujet car il pensait qu'il était amoureux d'un garçon de sa classe.

Je lui ai dit que je n'en connaissais pas vraiment car, que peut-on montrer à un enfant de neuf ans ? Il était impératif que mon film se concentre surtout sur les sentiments, pour qu'il soit adapté à tous les âges et pour que cette histoire d'amour soit vue comme quelque chose de tout à fait normal.

### Pouvez-vous nous parler de votre collaboration avec Lukas Dhont sur l'écriture du scénario ?

J'ai écrit intégralement le scénario. Mais le premier qui m'a aidé à un stade très précoce du projet car il n'y avait même pas de traitement, c'était Lukas Dhont. C'est mon meilleur ami et on s'aide mutuellement sur nos différents projets. Nous étions dans la même école de cinéma. Il a été le premier à réfléchir avec moi à la meilleure façon de raconter cette histoire. Il fait donc partie des six personnes qui m'ont aidé sur le scénario, en tant que consultant.

### Comment avez-vous dirigé vos jeunes acteurs pour qu'ils se sentent à l'aise avec tous les aspects du scénario ?

Nous avons passé beaucoup de temps avec eux à parler d'émotions, telles que la peur, l'amour, la tristesse. Ils ont compris ce que je ressentais, en tant qu'enfant gay et l'angoisse que j'avais d'en parler à mon père. Bien sûr, ils ont appris leurs répliques mais ils étaient libres d'être eux-mêmes, ce qui a contribué au réalisme des scènes. Et même si je leur demandais de faire quelque chose de différent, ils ont toujours répondu présents. Je n'ai jamais vu un tel talent chez d'aussi jeunes acteurs et j'en ai dirigé beaucoup !

**Pourquoi est-il important aujourd'hui d'éduquer les collégiens et les lycéens sur le fait qu'il est tout à fait normal d'aimer quelqu'un du même sexe sans honte, et de discuter ouvertement de cela, malgré la haine souvent propagée sur les réseaux sociaux ?**

J'espère que mon film permettra à des enfants, qui n'abordent jamais l'homosexualité à la maison, d'engager une conversation avec leurs parents. Je voudrais que l'on considère *Young Hearts* comme un film d'amour. Bien sûr, il sera toujours étiqueté comme un film gay, mais j'ai voulu filmer une histoire d'amour avant tout.

J'espère que de nombreuses écoles verront le film. Si mes camarades de classe et moi avions vu ce film quand nous étions enfants, nous aurions pu en discuter. Cela nous aurait ouvert des horizons qui étaient fermés à l'époque.

Nous avons projeté le film à 1500 enfants à Berlin. C'était la première fois que des enfants voyaient le film et j'étais un peu inquiet de leurs réactions car les enfants ne mentent pas, ils sont toujours honnêtes.

Les enseignants m'ont dit que quand le premier baiser intervient entre les deux garçons, des huées ont retenti dans la salle. Mais ils ont vu les enfants applaudir à la fin, alors qu'au début ils étaient sur la réserve. Dans l'intervalle, ils s'étaient pris d'affection pour les personnages. C'est vraiment gratifiant de voir comment de jeunes enfants étaient transformés en si peu de temps.

## UN COMING-OF-AGE PAS COMME LES AUTRES

En racontant le passage de l'enfance à l'adolescence, et les questionnements traversés dans cette tranche de vie, *Young Hearts* fait honneur à la tradition du **coming-of-age**. Depuis l'avènement du **teen movie** dans les années 80, ces récits d'apprentissage ont souvent été l'occasion d'aborder des **thématiques de société et d'identité** : comment trouver sa place lorsque l'on découvre qui l'on est ? En racontant un premier amour entre deux garçons de 14 ans, Anthony Schatteman fait le choix d'une **représentation positive**, adaptée à tous les publics et moins axée sur le rejet des autres que sur l'acceptation de soi. Si l'on pense parfois à *Close*, de son compatriote (et meilleur ami) Lukas Dhont, *Young Hearts* emprunte une autre voie, pleine d'espoir, dans la continuité de *Love Simon* et *Heartstopper*.